

Le 21 décembre 2012

# Florange / Mittal

Florange, un nom qui sonne aujourd'hui comme un symbole dans la désindustrialisation croissante de notre pays.

Florange, une ville de Moselle tristement célèbre depuis qu'Arcelor, fleuron européen de la sidérurgie implanté dans la commune, s'est vu menacé de la suppression de 600 de ses emplois. En cause, la décision de M. Lakshmi Mittal, patron de l'usine, de fermer le site.

Dans cette affaire, on peut toujours dénoncer le manque de compétitivité de notre économie, le déficit de notre balance commerciale voire la fuite des capitaux. Mais tous ces débats sont stériles pour des hommes qui ne savent plus de quoi demain sera fait et qui sont victimes de décisions qui ont souvent tendance à les dépasser.

Ce qui est certain c'est que l'industriel indien n'a pas tenu ses engagements, foulant au pied sa promesse de sauver l'usine et les hauts fourneaux après la fermeture du site de Gandrange en 2009. Alors si la solution adéquate reste la nationalisation même temporaire d'Arcelor, permettez-moi de l'approuver. C'est pourquoi j'ai soutenu l'initiative d'Arnaud Montebourg, ministre du redressement productif, appelant à un retour de l'État dans le capital de l'usine (<http://leplus.nouvelobs.com/contribution/719661-mittal-nerespecte-pas-la-france-nous-deputes-soutenons-la-fermete-demontebourg.html>).

Comment faire désormais confiance au patron Mittal quand ce dernier, sous la menace de la nationalisation, s'engage à sauvegarder 600 emplois et décide peu après de remettre en cause le fonctionnement des hauts fourneaux ?

Pour éviter de telles conséquences, soutenons l'industrie française et ses ouvriers qui restent, ne l'oublions pas, la mémoire des évolutions de notre pays dans les bons comme dans les pires moments de son histoire.